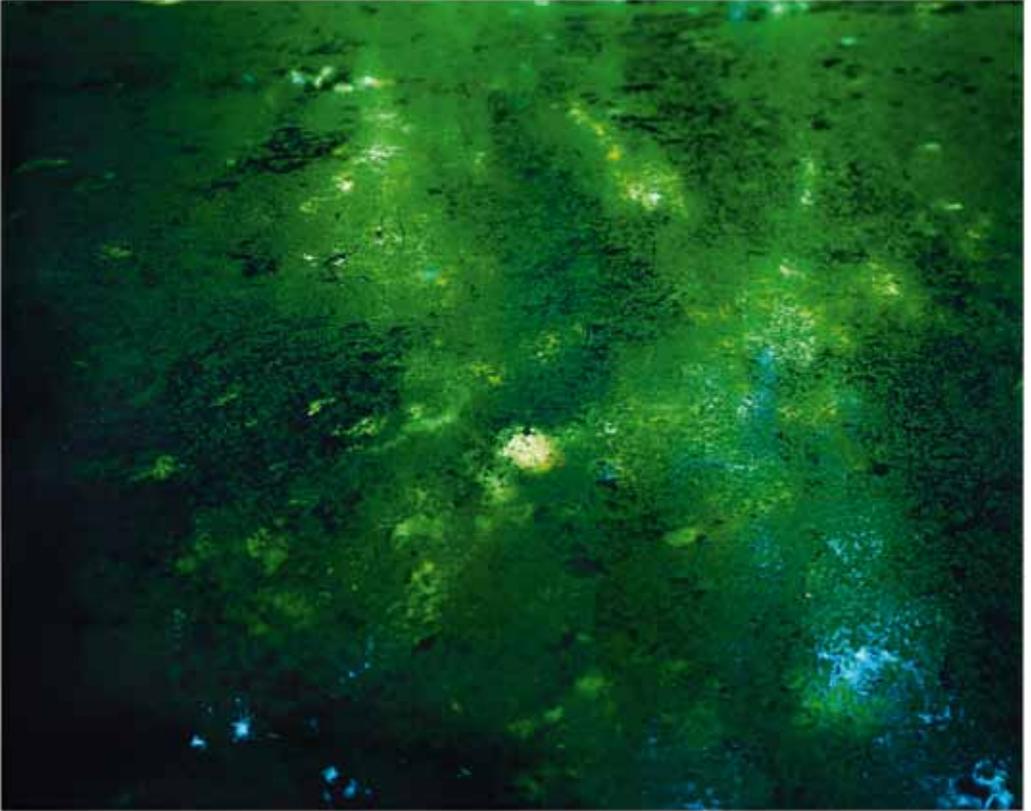


Dossier de presse



Sous l'Amazone coule un fleuve

40 artistes de la collection du FRAC Auvergne

Dove ALLOUCHE
Pierre-Olivier ARNAUD
Erwan BALLAN
Eric BAUDELAIRE
Gabriele CHIARI
Roland COGNET
Patrick CONDOURET
Marc COUTURIER
Jean-Christophe DE CLERQ
A K DOLVEN
Andreas ERIKSSON
Roland FLEXNER
Gilgian GELZER
Michel GOUERY
Nicolas GUIET
Rémy JACQUIER
Alain JOSSEAU
Emmanuel LAGARRIGUE
Jean LAUBE
Dominique LIQUOIS
David LYNCH
Stephen MAAS
Fabian MARCACCIO
Manuela MARQUES
Al MARTIN
Jean-Luc MYLAYNE
Adrian PACI
Dominique PETITGAND
Eric POITEVIN
Jonathan PORNIN
Martial RAYSSE
David REED
Camille SAINT-JACQUES
Alain SICARD
Olivier SOULERIN
Walter SWENNEN
Ned VENA
Marie VOIGNIER
Achyara VYAKUL
Jessica WARBOYS

Commissariat	Jean-Charles VERGNE
Assistante	Séverine FAURE
Régisseur	Philippe CROUSAZ
Chargée des publics	Laure FORLAY
Chargée de la pédagogie	Carole FERRIÉ
Chargé de la technique	LUC TARANTINI
Accueil	Ericka CHOMETTE
Enseignant associé	Patrice LERAY
Stagiaire médiation	Amandine COUDERT

AVEC LE SOUTIEN ET LE MÉCÉNAT DE

CONSEIL RÉGIONAL D'Auvergne
 DRAC AUVERGNE
 CRÉDIT AGRICOLE CENTRE FRANCE
 ATALANTE PRODUCTIONS
 LE MAGMA / CARRÉ V.I.P.

Sous l'Amazone coule un fleuve

40 artistes de la collection du FRAC Auvergne

Du mardi au samedi de 14 h à 18 h, dimanche de 15 h à 18 h - Entrée gratuite.
 FRAC Auvergne - 6 rue du Terrail - 63000 Clermont-Fd / contact@fracauvergne.com - 04 73 90 5000



Avec le mécénat de



Sous l'Amazone coule un fleuve

Lors d'un entretien avec Laure Adler sur France Culture¹, l'écrivain Philippe Djian était invité à s'exprimer sur la question du style en littérature : «Il est très compliqué de parler du style, de la langue, d'expliquer ce que c'est. On a découvert un fleuve énorme sous l'Amazone, beaucoup plus grand : c'est ça la langue. Quand vous lisez une histoire, le petit fleuve qui est au-dessus peut être sympathique (miroitement, tranquillité...), mais si cette chose est capable de transformer votre vie c'est parce qu'il y a quelque chose en dessous, et ce sont souvent des textes dont les histoires ne nous ont pas spécialement marqué. C'est comme les infrasons : je crois qu'il y a un infra-récit, qu'il y a quelque chose en-dessous. Si la littérature ne sert pas à ça, elle ne sert à rien. Si vous voulez des histoires, achetez les journaux, il y a plein d'histoires dans les journaux. Si vous allez vers la littérature, n'y allez pas pour lire des histoires. Ce qui est important, pour un auteur, c'est de mettre au point une langue et un style.»

La littérature et, par extension, l'art dans sa totalité n'ont pas pour finalité de raconter des histoires et, inversement, les histoires n'ont pas nécessairement besoin de l'art pour être racontées. Marcel Proust ne dit rien d'autre quand, dans *À la Recherche du temps perdu*, il montre son personnage définitivement bouleversé par la vision des tableaux d'Auguste Renoir, à tel point que sa vision de la réalité s'en trouve définitivement modifiée : les femmes sont devenues des Renoir, les voitures, l'eau, le ciel sont devenus des Renoir²... Le monde n'est plus le même avant et après les tableaux de Renoir, non pas que Renoir ait créé une nouvelle image du monde ou qu'il ait raconté telle ou telle histoire inédite : le bouleversement provient de la langue picturale elle-même. Quelque chose s'est passé avec ces peintures, leur intonation, le vibratile de leurs couleurs, et un filtre nouveau s'est déposé sur la réalité, comme une lentille polarisante. C'est ce que le philosophe Gilles Deleuze appelle, dans son livre *Critique et clinique*, l'«opération poétique», un état singulier de la langue qui «tremble de tous ses membres». Cela signifie que comprendre une oeuvre d'art, ce n'est plus seulement la considérer dans sa signification ou dans une supposée logique mais admettre qu'elle soit la résultante d'une «opération poétique» par laquelle la langue «n'est plus seulement une instance de connaissance mais qu'elle devient, par le style, une puissance.»³ La très belle image de ce fleuve invisible, qui se déploie à 4000 mètres de profondeur, bien plus lent mais bien plus vaste que l'Amazone constitue le point de départ de cette exposition qui rassemble plus de 60 oeuvres réalisées par une quarantaine d'artistes de la collection du FRAC Auvergne.

1- France Culture, Hors-Champs, 30 août 2012.

2- Marcel Proust, « Le Côté de Guermantes II », *À la recherche du temps perdu*, Gallimard, pp.999-1000.

3- Christophe Fiat, *La Ritournelle*, Editions Léo Scheer, 2002, p.62.

Les espaces du rez-de-chaussée regroupent des oeuvres qui entretiennent une relation spécifique au cinéma et au statut de l'image. Si certaines d'entre elles citent explicitement des films - *The Departed* de Scorsese, *Vertigo* d'Hitchcock, *Fight Club* de Fincher, *Blow Up* d'Antonioni, elles posent avant toute chose la question de la langue cinématographique et de ses extensions vers les autres arts que sont la peinture, la photographie, le dessin, la vidéo ou la sculpture et doivent permettre de tenter de répondre à ces trois questions qui sont les fondements de l'histoire du cinéma : qu'y a-t-il sur l'image, qu'y a-t-il derrière l'image, comment puis-je m'insérer dans l'image ?

Le premier étage pourra donner le sentiment que les oeuvres se déploient selon deux voies toujours parallèles qui, au final, constituent deux manières possibles d'appréhender ce parcours. L'une, narrative en apparence, conduit le spectateur d'un rapport ombre/lumière (première salle) jusqu'à l'abstraction (dernière salle) en passant par le contemplatif, le paysage, la déambulation, le documentaire, le sensible. L'autre voie est plus souterraine : des images dédoublées de la première salle, jusqu'à la dernière peinture de ce parcours, cette seconde manière d'aborder l'exposition tente de rejoindre ce fleuve souterrain qui est celui de la langue, du style, de la puissance qui se dissimule derrière les oeuvres. Si, pour Gauguin (évoquant la peinture de Cézanne), « rien ne ressemble plus à une croûte qu'un chef-d'oeuvre », il faut admettre que la force de l'art ne réside pas uniquement à la surface des choses et que, sans doute, sous l'Amazone coule un fleuve. Le philosophe Gilles Deleuze dit d'Édith Piaf qu'«elle avait ce truc de chanter faux et de rattraper perpétuellement la fausse note, cette espèce de système en déséquilibre où on ne cesse pas de rattraper, parce que ça me paraît être le cas de tout style»⁴ et l'on pourrait dire, à l'inverse, que le rock est un mouvement mélodique opposé à celui de Piaf, où l'on commence par chanter juste pour faire dérailler la voix en fin de phrase : nous ne sommes pas très éloignés dans les deux cas de certaines oeuvres qui figurent dans la toute dernière salle de cette exposition...

Enfin, ajoutons que les oeuvres n'ont de sens que parce qu'elles ont cette formidable et étonnante capacité à déplacer nos perceptions, parce que leur signification n'est pas celle des mots employés pour les décrire (et les notices qui constituent ce livret n'ont qu'une valeur très relative), parce que le souvenir que nous gardons des oeuvres et la manière dont celles-ci surgissent inopinément dans notre mémoire obéissent assurément au profond et lent mouvement d'un fleuve inexprimable qui donne à l'art sa valeur absolue.

Jean-Charles Vergne.

4- Gilles Deleuze, «O comme opéra», *Abécédaire*, film de Pierre-André Boutang, 1988.

Emmanuel LAGARRIGUE

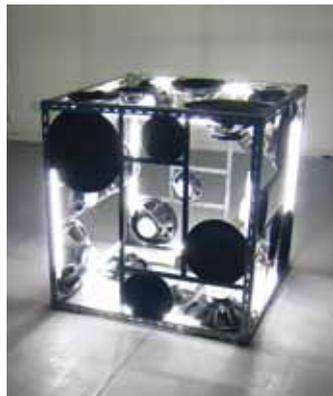
Just With Your Eyes I Will See - 2007

Installation sonore

100 x 100 x 100 cm

Collection FRAC Auvergne

Acquisition en 2008



Pierre-Olivier ARNAUD

Sans titre (Projet : Cosmos - ciel 04) - 2011

Sérigraphie sur papier - 100 exemplaires

175 x 119

Collection FRAC Auvergne

Acquisition en 2012



Éric BAUDELAIRE

Né aux États-Unis en 1973 - Vit en France

Sugar Water - 2006

Vidéo HD - 72 mn

Collection FRAC Auvergne

Acquisition en 2008



Dove ALLOUCHE

Anonyme - 2011

Encre, mine de plomb sur papier

112 x 236 cm

Collection FRAC Auvergne

Acquisition en 2011



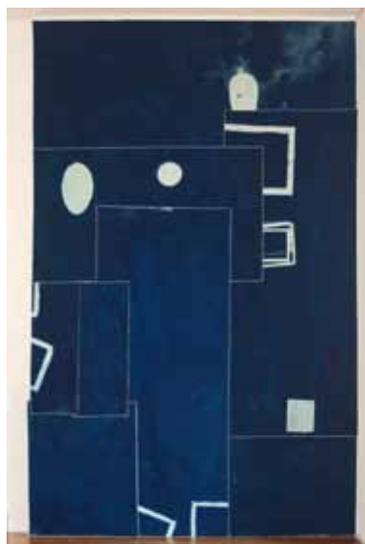
Marie VOIGNIER

Le Bruit du canon - 2006
Vidéo - 27 mn
Collection FRAC Auvergne
Acquisition en 2009



Jessica WARBOYS

Masked - 2011
Cyanotype sur toile - 345 x 219 cm
Collection FRAC Auvergne
Acquisition en 2011



Martial RAYSSE

Montsalvatché (série du Graal) - 1984

Technique mixte sur toile, cadre peint - 80 x 120 cm

Collection FRAC Auvergne

Acquisition en 1985



Adrian PACI

Per Speculum - 2006

Vidéo - 6'53

Dépôt du Centre National des Arts Plastiques
au FRAC Auvergne depuis 2011



Roland FLEXNER

Né en France en 1944 - Vit aux États-Unis

Sans titres #11, #17, #48 - 2000 - 17 x 24 cm chaque

Encre indienne et savon sur papier recouvert d'argile

Collection FRAC Auvergne

Acquisition en 2009



26

Walter SWENNEN

Né en Belgique en 1948 - Vit en Belgique

Cailloux (Blanc) - 2011

Huile sur toile - 100 x 80 cm

Collection FRAC Auvergne

Acquisition en 2011



Dominique LIQUOIS

Bad Stream - 2009 - 152 x 150 cm
Huile, acrylique sur toile, tissu, rembourrage, fil
Collection FRAC Auvergne
Acquisition en 2011



Michel GOUÉRY

Frère Javel - 2010
Céramique émaillée - 195 x 60 x 30 cm
Collection FRAC Auvergne - Acquisition en 2012



Dove ALLOUCHE
Pierre-Olivier ARNAUD
Erwan BALLAN
Eric BAUDELAIRE
Gabriele CHIARI
Roland COGNET
Patrick CONDOURET
Marc COUTURIER
Jean-Christophe DE CLERQ
A K DOLVEN
Andreas ERIKSSON
Roland FLEXNER
Gilgian GELZER
Michel GOUERY
Nicolas GUIET
Rémy JACQUIER
Alain JOSSEAU
Emmanuel LAGARRIGUE
Jean LAUBE
Dominique LIQUOIS
David LYNCH
Stephen MAAS
Fabian MARCACCIO
Manuela MARQUES
Al MARTIN
Jean-Luc MYLAYNE
Adrian PACI
Dominique PETITGAND
Eric POITEVIN
Jonathan PORNIN
Martial RAYSSE
David REED
Camille SAINT-JACQUES
Alain SICARD
Olivier SOULERIN
Walter SWENNEN
Ned VENA
Marie VOIGNIER
Achyara VYAKUL
Jessica WARBOYS